

Collectif des parents d'élèves de l'école maternelle Les Myrtilions
12 rue Loiseau
25560 Frasne

Frasne, le 21 février 2001

Monsieur le Ministre de l'Education Nationale
110 Rue de Grenelle
75007 Paris

Objet : Rased

Monsieur le Ministre de l'Education Nationale.

Nous voudrions attirer votre attention sur ce qui se passe cette année à l'école maternelle de notre village.

Nous sommes actuellement mobilisés, comme beaucoup de parents d'élèves de France, contre votre administration qui veut procéder à la fermeture d'une classe. Nous considérons en effet, et contrairement à l'Inspectrice d'Académie que nous avons rencontrée, que 30 enfants de niveaux différents dans une classe, ce n'est pas normal. Si l'on rencontre effectivement dans certains pays des classes à 50 élèves, voire plus, nous pensons que nos enfants méritent des conditions de scolarité dans lesquelles ils puissent s'épanouir, des plus fragiles aux meilleurs.

C'est donc engagés pour la sauvegarde d'une école de qualité, que nous avons constaté que le RASED n'était toujours pas intervenu cette année dans notre école, alors que dès le début de l'année, 8 enfants lui avaient été signalés. L'inspecteur de l'Education Nationale avait pourtant rassuré la mairie, lui assurant la venue du RASED pour soutenir l'action des enseignants. Pourtant, alors que plus de la moitié de l'année s'est écoulée, rien ne s'est passé. Une intervention en fin d'année, alors que les problèmes ont été détectés dès septembre, aura-t-elle encore un sens ? On pourra au moins s'interroger sur la réactivité de vos services, et constater le peu de cas que vous faites de nos enfants, de leur éducation, dont dépend non seulement leur avenir, mais aussi celui de notre société.

En gérant ainsi l'Education Nationale, vous créez une école élitiste, dans laquelle seuls les meilleurs s'en sortiront. Et au-delà, une société du chacun pour soi, du plus fort, qui considère le plus faible comme une charge plutôt que comme un potentiel à développer. Ceci est particulièrement vrai pour des écoles rurales comme la nôtre, éloignée des centres culturels. Pour beaucoup d'enfants, l'école est le seul accès à la découverte de la musique, du cinéma ou du spectacle vivant.

Si nous, qui sommes aussi contribuables, ne considérons pas l'Etat comme une vache à lait, nous attendons de vous que dans une école où l'égalité des chances n'est pas qu'un concept, vous donniez à nos enfants en difficulté toute l'aide dont ils ont besoin.

Veuillez croire, Monsieur le Ministre de l'Education Nationale, en nos respectueuses salutations.

Pour le collectif

CHENEVEZ Michaël
Délégué de parents d'élèves